

Meurtre à l'appel

par Alexis CHOTARD, Yael DEVEAU, Nolann MORINIERE (4A)

Nous sommes le 10 novembre 2020, à Madrid en Espagne.

Ce jour-là, je dus commander un téléphone pour les affaires.

Je suis contre la nouvelle technologie, donc je décidai d'en acheter sur un site non répertorié.

L'homme qui le vendait me donna rendez-vous dans une ruelle sombre au coin de la rue.

Le jour J, je vis cet homme assis le long d'un mur avec le téléphone posé sur un tapis devant lui.

Quand je me rapprochai, je m'aperçus que l'homme était âgé d'une cinquantaine d'années, il était barbu, griffé de partout et avait les yeux d'un rouge sanglant.

- Etes-vous celui qui a acheté ce téléphone ? me demanda le marchand.

- Oui c'est moi, où l'avez-vous trouvé ? répondis-je par curiosité.

- Voulez-vous vraiment savoir ? dit le marchand en ricanant.

- A qui appartenait ce téléphone ? insistai-je.

- Si vous insistez je vais vous raconter cette histoire : il appartenait à une grande famille au 20^{ème} siècle. Mais ils sont décédés peu de temps après avoir acheté ce téléphone suite à un tragique événement. Il n'y a eu qu'un seul survivant, expliqua le marchand.

Cette histoire me laissa perplexe. Était-ce à cause de ce téléphone que cette famille était décédée ou était-ce juste un hasard ?

Je l'achetai, le remerciai. Je rentrai chez moi, le posai sur ma commode et le contemplai.

C'était un téléphone à clapet, il était petit et avait des touches grises à moitié effacées.

Quand je l'allumai, je vis plusieurs numéros dans l'historique. Je décidai d'en appeler un par curiosité.

Personne ne répondit.

Je pensai tout d'abord qu'il n'était pas disponible. Mais je me rendis compte en appelant d'autres numéros que personne ne répondait ou était-ce le téléphone qui était la cause de cela.

J'essayai avec ma mère pour prendre des nouvelles.

On décrocha.

Mais je n'entendis personne excepté un bruit de fond ressemblant à quelque chose qui tombe.

Quelques jours plus tard, des infirmières m'appelèrent pour me prévenir que ma mère était décédée chez elle à 22h36.

En réfléchissant, je me souvins que je l'avais appelée à cette heure-là environ.

Je commençai à m'inquiéter et inspectai le téléphone.

Je décidai de me faire un café tout en lisant le journal pour me changer les idées.

Je me posai des questions : était-ce à cause de cet appareil que ma mère était morte ou était-ce juste un pur hasard ?

Je décidai d'appeler mon cousin pour annoncer le décès de ma mère.

Il décrocha mais personne ne répondit

Puis j'entendis le même bruit de fond que la veille.

Le scénario se répétait.

Je commençai à avoir peur.

Quelques heures plus tard, j'entendis le téléphone sonner, mon cœur battait la chamade. C'étaient des infirmières qui m'appelèrent pour me prévenir du décès de mon cousin.

Quelques jours plus tard, j'inspectai le téléphone. Je savais qu'il était cause de ces décès.

Dans un élan de colère, je montai dans ma voiture avec ce fameux téléphone. Je me dirigeai vers l'étang le plus près de chez moi.

Je descendis de ma voiture, le pris et le lançai par-dessus la berge.

Je rentrai chez moi et d'un coup je vis le téléphone là, posé sur ma commode. Je paniquai. Quelqu'un l'avait-il ramené ?

Je le pris, le lançai par ma fenêtre et le vis s'écraser en mille morceaux.

Quand je me retournai, je le vis posé en évidence sur ma commode. Je le pris, regardai au dos puis vis gravée une adresse sur le coin inférieur gauche.

Je me souvins que cette rue était juste à côté de chez moi : 26 rue Saint Louis.

Je m'y rendis et toquai à la porte, une bouffée de chaleur m'inonda.

Un vieil homme ouvrit la porte. Il avait l'air malade avec des cernes imposantes sur son visage.

Je lui montrai le téléphone, son visage changea d'expression et me proposa de rentrer chez lui.

Sa maison était sombre et effrayante. Elle n'était pas entretenue.

- Où l'avez-vous trouvé ? questionna le vieil homme.

Il parlait du téléphone comme s'il le connaissait.

- C'est un marchand qui me l'a vendu, répondis-je.

- Ce téléphone a causé assez d'ennuis dans ma famille, éloignez-le ! me cria-t-il.

Je compris de suite que ce vieil homme était le seul survivant de cette famille dont m'avait parlé le marchand.

- C'est ce que je fais mais le téléphone revient toujours sur ma commode, dis-je.

- Eloignez-le très loin d'ici, dit le vieil homme en toussant.

- Maintenant partez de chez moi et que je ne vous revois plus, ajouta le vieil homme.

Je partis et exécutai ses ordres en embarquant le téléphone dans un avion pour l'Australie.

Deux jours après, soulagé qu'il ne revienne plus sur ma commode, je me mis devant la télé et regardai les informations du jour.

J'appris de suite que l'avion qui le transportait s'était crashé en pleine forêt. Je compris que c'était à cause de lui mais maintenant ce n'était plus mes affaires, je passai à autre chose.

Cela faisait déjà 10 ans que ce malheur n'était plus là. Maintenant j'avais une femme et un enfant. Ma vie était paisible jusqu'au jour où mon fils revint de l'école et dit :

- Papa regarde ce que j'ai trouvé près d'une ruelle sombre... Un téléphone.